



LIFE-PHYTOBARRE

LIFE PLUS « PHYTOBARRE »
Un procédé innovant de traitement des effluents
phytopharmaceutiques
et de nouveaux usages pour les agriculteurs

Ref : LIFE+ 12 ENV/FR/000530



RAPPORT INTERMEDIAIRE n°4

Action C2

Relevés d'indicateurs sociologiques de l'intégration de l'innovation



SUR QUELQUES INDICATEURS DE DIFFUSION DE L'INNOVATION ET LA MISE EN PUBLIC DE L'INNOVATION

SUIVI SOCIOLOGIQUE DE LA DEMARCHE

Mathieu LEBORGNE

« TERRITOIRES SOCIAUX »

Décembre 2015

RAPPEL METHODOLOGIQUE
Monitoring of the impact of the project actions

Action C2

Le procédé PhytoBarre incarne d'abord une innovation technique (traitement bactériologique de produits phytopharmaceutiques) mais aussi constitue le support potentiel d'un discours plus général sur les rapports de l'homme à l'environnement. Si dans une première phase, il s'agira de diffuser l'innovation au sein de la collectivité agricole, dans un second temps, c'est vers un public élargi que la démarche d'information/communication se tournera (scolaires, étudiants, riverains, ...). L'enquête sociologique s'attachera donc à appréhender, auprès de ces acteurs-là, le rôle que peut jouer la profession agricole dans l'amélioration de la qualité des milieux naturels. C'est l'image de la profession agricole qui est ici en jeu ; le procédé PhytoBarre, ses usages et les discours que portent ses utilisateurs dépassent donc largement le cadre d'une simple innovation. Le suivi de son intégration donnera à voir, par exemple, si au-delà des changements dans les gestes au travail et au quotidien, d'autres pratiques peuvent voir le jour en lien avec les rapports aux enjeux environnementaux ; on a ainsi pu voir, chez un agriculteur ayant utilisé PhytoBarre comme station pilote dans le sud-ouest, une réorientation radicale dans ses manières de travailler : le passage de son exploitation en agriculture biologique n'est sans doute pas sans rapport avec ce qu'a incarnée pour lui pendant quatre années l'utilisation de PhytoBarre. Ce point mérite d'être enquêté. C'est ce que nous proposons de faire dans cette partie « indicateurs sociologiques de l'intégration de l'innovation ».

Le stade actuel d'avancée de la démarche ne permet pas encore d'avoir assez de recul sur les tenants de l'intégration de l'innovation. Cette intégration passe notamment par l'organisation de réunions publiques au cours desquelles le projet est présenté mais aussi et surtout, des débats sur les rapports aux produits phytosanitaires sont organisés. Nous listerons ci-dessous les

Sur le terrain, les rencontres avec les acteurs comme premiers moyens de diffuser l'innovation...

Le travail de diffusion de l'innovation sur le terrain repose sur plusieurs approches, complémentaires les unes des autres. Ces démarches sont en cours et ne permettent pas encore d'en tirer un bilan à partir duquel tirer des conclusions finales. On aura juste en tête que ce qui suit s'insère donc dans un contexte plus large décrit notamment dans le rapport n°3.

Nous donnerons ci-dessous la liste des différents acteurs et actions menées qui vont dans le sens de la diffusion de l'innovation sur le territoire régional, mais aussi, on le verra, national voir au-delà.

Les différentes démarches menées sont donc :

- La poursuite des entretiens dans le cadre de la réalisation des deux derniers films documentaires à l'appui de la démarche. Il s'agit là de voir quelles sont les évolutions dans les pratiques agricoles qui ont pu avoir cours sur le temps long des exploitations de type familial dans lesquels petits-enfants, parents et grands-parents se sont succédés avec, au centre des discussions, l'utilisation des produits phytosanitaires.

- Les différents moments de rencontres professionnelles (salons, conférences,...). Les compte-rendus de ces rencontres sont publiés sur le site internet du projet. On pense notamment :

- . au salon 4^{ème} salon « Tech'n Bio » qui s'est déroulé en 2014 à la station arboricole expérimentale de la Pugère, par ailleurs un des lieux d'installation d'une station pilote Lifephytobarre.

- . au salon Vinitech du CITFL de Bordeaux du 2 au 4 décembre 2014, au cours duquel des domaines viticoles du bordelais ont eu l'occasion d'échanger, avec l'équipe scientifique et technique, sur le procédé.

- . la journée organisée par le lycée technique de Carpentras, où des stands de présentation de techniques et d'outils étaient proposés.

- On pense aussi notamment aux contacts et collaborations initiées avec les Parcs naturels régionaux de Paca (Verdon et Luberon notamment) qui sont impliqués dans des démarches d'amélioration des pratiques agricoles (voir par exemple l'opération « Regain » sur le plateau de Valensole, menée par le Parc du Verdon, la société du Canal de Provence et la chambre d'agriculture des Alpes de haute-Provence)¹.

- Au niveau local, dans le cadre de la collaboration avec l'entreprise Blue Set (anciennement Recycl'eau²), basée à l'Isle sur la Sorgue, des contacts ont été pris avec la communauté de communes du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse

¹ Voir <http://parcduverdon.fr/fr/agriculture-et-foret/le-projet-regain>

² Voir <http://www.blue-set.fr>

qui souhaite construire une station collective de traitement des effluents. Les discussions sont en cours.

- Au niveau régional, l'organisation de réunions publiques d'information centrées à la fois sur la présentation du procédé mais aussi, de manière plus large, sur une discussion ouverte avec les acteurs du monde agricole à propos du recours aux produits phytosanitaires et à leur traitement. Une première réunion s'est tenue en décembre 2015 à Lourmarin (84) avec le syndicat des vignerons du Luberon, en présence d'une trentaine d'exploitants, conventionnels ou bios. Le cycle de réunions publiques se poursuivra durant l'année 2016 avec d'autres acteurs :

- . institutionnels : à la chambre régionale d'agriculture de Paca
- . exploitants avec la chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence
- . à la station expérimentale de la Pugère
- . au Lycée agricole Louis Giraud de Carpentras-Serre.

- pour finir, et à l'échelle internationale cette fois, ces contacts ont été établis avec l'Afrique du Sud (sur la base du procédé bactérien en lien avec le traitement des effluents de cave oléicoles) mais aussi avec certains acteurs en Asie du Sud-est en ce qui concerne le traitement des eaux domestiques et/ou agricoles. L'année 2016 verra se formaliser plus avant ces collaborations en cours.